Voyage.

Allongé sur un lit d’herbe tendre,

L’air chaud virevolte des pétales.

Les nuages filent et se déchirent pour rendre

L’azur du ciel au dessus de mon teint pâle.

Un peu plus loin, derrière les collines,

Le soleil étire ses derniers rayons,

La terre restitue cette chaleur divine,

L’ocre de lumière colore l’horizon.

Lentement ma tête s’incline,

Des papillons se livrent à un bal effréné,

Les battements de leurs ailes opalines

Tracent des anges dans les alizés.

Au milieu des champs rayonnants de verdure

Le temps s’est arrêté.

Une brise d’été pour toute couverture,

Une saison pour l’éternité.